

En Suisse romande, les restos peuvent rester ouverts, grâce à un régime d'exception. Mais ce régime n'est pas valable pour les théâtres et les cinémas, qui ne peuvent pas rouvrir avant le 22 janvier.

Que pensez-vous de cette différence de traitement ?

Je ne parlerais pas de différences de traitement, mais plutôt de réalités différentes et de spécificités dans les fonctionnements des secteurs.

Ce qui est extrêmement regrettable, c'est le message véhiculé aux acteurs et actrices culturel.le.s. Le message perçu, à travers ces fermetures de lieux culturels, c'est qu'ils-elles ne sont pas essentiels... et on le dit dans une période où la culture n'a jamais été aussi importante ! La culture tient un des rôles principaux dans le maintien d'une société saine, de la cohésion sociale. Elle apporterait une lueur d'espoir, d'humanité, élèverait nos esprits. Nous avons besoin de stimulation intellectuelle également. La culture est essentielle, aussi essentielle que l'éducation, l'économie ou la sécurité.

Il est toutefois à noter que les milieux de la restauration ont été impactés et le sont encore par les mesures prises au niveau des manifestations culturelles. On pense ici aux viticulteurs et aux brasseurs qui n'ont pas pu écouler leurs produits durant les festivals. Mais également au restaurateur présent soit dans les théâtres à l'année ou encore à ceux officiants durant les festivals pour les artistes et le public.

Comment l'expliquer ?

D'un point de vue économique, il est assez facile d'expliquer que les autorités assouplissent des mesures sanitaires pour les secteurs dont leur grosse partie de leurs chiffres d'affaires se fait durant la période des fêtes. Il ne serait certainement pas possible pour la Confédération de porter, au niveau économique, l'entier de ces secteurs.

D'un point de vue sanitaire, il est certain qu'on n'y comprend plus grand-chose si ce n'est qu'on essaie de ménager la chèvre et le chou.

Et d'un point de vue social - point de vue malheureusement trop peu abordé - il serait important que la culture puisse jouer son rôle. Il est regrettable que les acteurs culturels, qui étaient prêts à présenter des spectacles, dans des formes adaptées aux mesures sanitaires, se voient coupés dans leur élan... cela aurait apporté du baume au cœur à la population et à notre secteur, touché si profondément !

**Est-ce parce que les lobbys sont beaucoup moins forts du côté de la culture ?
Doit-elle mieux se coordonner pour avoir plus de poids ?**

Non, je ne crois pas que ce soit une question de force des lobbys. La culture s'est très vite coordonnée ! La Task Force culture, tant nationale que romande, est tous les jours en discussions avec les autorités, aux niveaux cantonal et fédéral.

La culture est d'ailleurs le premier secteur à avoir été soutenu et l'un des seuls à l'être à fonds perdu. Cependant, une problématique au niveau du mécanisme d'indemnisation persiste. Nous devons nous concentrer sur l'adaptation des indemnisations aux spécificités de notre secteur, car actuellement, trop d'acteurs et entreprises culturelles passent entre les mailles du filet !

Nous devons aussi maintenant nous concentrer sur la sortie de crise et sur les plans de relance. Mettre en place un spectacle prend du temps, de l'énergie et beaucoup d'argent. Les producteurs de spectacles, notamment, doivent pouvoir avoir confiance en l'avenir. Des règles claires et des prises de risques partagés doivent être mises en place, afin de permettre à notre secteur de se relever et de sauver la culture, si importante en cette période !

Lausanne, le 16 décembre 2020

Notes CB